

Amélioration de la qualité de vie Et Prévention de la violence

Plan d'action présenté à « **votre école élémentaire** »

Par Jacques Brodeur, juin 2006

Table des matières

- A. Première phase, interventions en septembre et octobre. Thème : Les multiples formes de violence.**
 - A1. Minute de réflexion pour la Paix
 - A2. Premier atelier avec les élèves
 - A3. Rencontre du personnel.
 - A4. Conférence aux parents
 - A5. Activité d'écriture « Solutions des jeunes ».
- B. Deuxième phase, novembre et décembre. Thème : les cadeaux**
 - B1. Deuxième atelier avec les élèves.
 - B2. Les parents et le personnel.
 - B3. Activité publicitaire pour des cadeaux de Paix, début de novembre, 3^e cycle.
 - B4. Suggestions de cadeaux de Noël, en jumelage.
 - B5. Bricolage « Chandelle de Noël », début de décembre, 1^{er} et 2^e cycle.
 - B6. Intervention dans les cours d'éducation physique.
 - B7. Intervention dans les cours d'anglais.
 - Suggestion. Commémoration du 6 décembre, violence faite aux femmes.
- C. Troisième phase, janvier et février. Préparation éloignée du DÉFI.**
 - C1. Troisième rencontre avec les élèves.
 - C2. Les parents et le personnel.
 - C3. Je dessine un film qui m'a fait peur.
 - C4. Sondage dans le milieu, 2^e et 3^e cycle.
 - C5. Activité d'écriture en jumelage.
 - Suggestions. St-Valentin et Semaine des handicapés.
- D. Quatrième phase, mars et avril. Préparation immédiate du DÉFI.**
 - D1. Quatrième rencontre avec les élèves.
 - D2. Inventaire des activités alternatives au petit écran.
 - D3. Campagne publicitaire dans la communauté (3^e cycle).
 - D4. Parents.
 - D6. Rencontre du personnel.
 - D5. Préparation de l'horaire individuel.
 - Suggestion. Souligner le 22 avril, Jour de la Terre.
- E. Cinquième phase, mai et juin. Bilan des quatre phases précédentes.**
- F. Interventions auprès des parents**
- G. Interventions dans les communautés**
- H. Interventions auprès du personnel**

Introduction

La violence physique et verbale fait partie de la vie des jeunes. Qu'elle soit subie, commise ou consommée sous forme de divertissement, elle produit des victimes toujours plus nombreuses parmi lesquelles plusieurs resteront marquées leur vie durant.

Bien que notre école ne connaisse pas plus de problèmes de violence que les autres, la progression du phénomène est constatée partout en Amérique du Nord et en Europe. À preuve, les élèves québécois du primaire qui vivent des troubles de comportement sont plus nombreux. Leur nombre a triplé entre 1985 et 2000 (CSE, février 2001, «Les troubles de comportement au primaire»). Le taux de crimes violents contre les personnes augmente, lui aussi, dans toutes les provinces canadiennes, malgré une baisse des crimes contre la propriété. Le groupe d'âge où la hausse des crimes violents est la plus prononcée est celui des 15 à 25 ans (Statistiques Canada, juillet 2002, 2003, 2004 et 2005). Le taux de crimes violents des jeunes Québécois est le double de celui des adultes. Dans un tel contexte, comment l'école peut-elle préparer les enfants à une qualité de vie améliorée ?

La **prévention** suscite l'intérêt de la direction de notre école, du personnel et de plusieurs parents. Plusieurs programmes sont utilisés pour contrer la croissance du phénomène de la violence. La plupart visent à sensibiliser l'enfant à la conséquence de ses actes (une fois qu'ils sont posés) et à sanctionner le comportement avec punitions et récompenses. Dans certains milieux, on expulse les déviants et on s'imagine que le problème est réglé.

Notre école veut s'inspirer d'une approche qui préconise la prévention par le développement de la responsabilité citoyenne. Cette approche requiert la réunion de conditions gagnantes que nous voulons réunir.

- (1) L'engagement à part entière de 4 partenaires : les jeunes, leurs parents, le personnel de l'école et l'ensemble de la communauté.
- (2) Se donner un plan d'action concerté qui cible l'influence de la téléviolence comme facteur majeur de passage à l'acte.
- (3) Un plan qui comprend des activités étalées tout au long de l'année scolaire.
- (4) Un plan qui stimule chez les enfants l'acquisition de trois compétences : le pouvoir d'empathie, le sens critique et la liberté d'expression.

La culture médiatique où baignent les jeunes d'aujourd'hui gave leur imaginaire de fantasmes violents, sexistes et racistes; c'est un fait connu et très bien documenté. Des centaines d'études ont démontré que les enfants sont affectés par ce qu'ils voient et entendent à la télé.

Bien que l'école ne soit pas la cause de l'augmentation de la violence physique et verbale, son mandat vise notamment l'apprentissage du «vivre ensemble».

Le programme EDUPAX touche quatre des cinq domaines de formation proposés dans le programme du ministère de l'Éducation :

- 1) Médias et communication,**
- 2) Santé et Bien-être,**
- 3) Vivre ensemble et citoyenneté,**
- 4) Environnement et consommation.**

Il est important de préparer les enfants en bas âge à se protéger des valeurs antisociales dont ils sont témoins des dizaines et des centaines de fois par semaine, des milliers de fois par année. Notre école veut se doter d'un plan d'action pour développer un esprit et un vocabulaire communs aux parents et au personnel de l'école; cela est indispensable pour contrer la violence à la source, pour améliorer la qualité de vie.

Le succès de ce plan dépend de la participation de **tous les partenaires**, chacun à sa mesure et selon ses moyens. Les élèves, le personnel et les parents doivent sentir qu'ils font partie de cet ensemble social qui prépare l'avenir et développer une complicité active. Les parents, à fortiori dans un milieu pluriethnique, doivent avoir l'occasion d'exprimer leur adhésion à un tel plan d'action lors d'une assemblée générale, ainsi qu'à diverses occasions, tout au long de l'année. Des volontaires seront recrutés pour, sous l'autorité du Conseil d'établissement, jouer un rôle déterminant auprès de l'ensemble des parents et de la communauté.

Étant donné les dommages causés par la télévision à la capacité d'attention des enfants, à leurs apprentissages scolaires, à leur santé, à leur alimentation, cette mobilisation familiale et communautaire profitera surtout aux enfants. Elle rapportera des dividendes à toute la famille, à l'école et à la communauté. Le culte de l'irrespect et de l'irresponsabilité a des répercussions bien au-delà des murs de l'école. Comme la communauté en est touchée, nous allons nous inspirer du proverbe africain « Pour élever un enfant, il faut tout un village ». Nous rejoindrons les institutions municipales, commerciales et industrielles, les organisations récréatives et les clubs de services, car ils ont intérêt, eux aussi, à contrer la violence des jeunes. La violence n'est pas un problème qui appartient à l'école; c'est un phénomène de société, où l'école peut jouer un rôle déterminant avec la collaboration de la communauté.

A- Première phase, interventions en septembre et octobre.

Objectif : se donner un langage commun.

A1. Minute de réflexion pour la Paix

Cette activité se tient chaque année le 3^e mardi de septembre. Elle donne lieu à un suivi en classe par l'enseignant présent au cours de l'avant-midi. Durée, 30 minutes. Le texte (disponible sur le site EDUPAX) est lu à la radio scolaire par deux élèves. La réflexion est suivie par 10 minutes d'écriture: sentiments, commentaires, pensées, dessin. Suit un échange sur la pertinence de « RÉFLÉCHIR » et d'identifier les formes de violence prioritaires dans « notre » monde. Les textes des enfants sont recueillis pour analyse.

A2. Premier atelier avec les élèves

Thème : « La désensibilisation conduit à l'irrespect ». En septembre, les élèves participent à un premier échange. À cette occasion,

- ils identifient diverses formes de violence physiques et verbales,
- reçoivent des conseils pour y faire face,
- s'initient à la reconnaissance de productions (émissions, jeux et films) qui véhiculent ces formes de violence.

A3. Rencontre du personnel.

Au cours des jours suivant le premier atelier avec les élèves, la ou le titulaire de chaque classe fait un retour sur la conférence donnée aux élèves. « Qu'avons-nous retenu de la visite de M. Brodeur et de Noisette? »

Les titulaires aident les enfants à se remémorer les éléments suivants: la bravoure, comment puis-je pratiquer ma bravoure, pourquoi je préfère la bravoure à la peur, affichage des conseils pour devenir BRAVE, ce qui me fait peur, ce qui me blesse (paroles ou gestes), l'influence et la place de la télé dans ma vie, (avec les plus vieux) ses effets sur nos désirs, qu'est-ce que la télé me fait désirer, l'influence sur notre langage, nos attitudes et nos comportements. Cet échange donne lieu à des dessins et à la rédaction de textes.

A4. Conférence aux parents

Conférence aux parents pour expliquer le plan d'action, le rôle qu'ils seront appelés à jouer pour son succès et le recrutement de volontaires.

A5. Activité d'écriture « Solutions des jeunes »

En octobre, des situations d'écriture seront suggérées, inspirées par des formes de violence jugées prioritaires par le personnel et le Conseil d'établissement. EDUPAX fournira aux titulaires cinq situations d'écriture formulées, de façon à susciter l'intérêt des élèves et à exercer leur capacité d'expression. Le but consiste à briser la loi du silence entourant la violence multiforme qui entoure les enfants. Les titulaires exploitent ces situations en classe tout au long du mois d'octobre. Voir guide d'exploitation des situations d'écriture.

Exemples : le langage blessant, le vandalisme, les bousculades, les récrés, l'autobus, le rejet, le bitchage, la loi du silence, la consommation de divertissements violents, les menaces, les moqueries blessantes, les surnoms humiliants, la formation de clans, les bagarres à la récré, etc.

B- Deuxième phase. Novembre et décembre, préparation de Noël.

Objectif : Les valeurs véhiculées par les cadeaux.

B1. Deuxième atelier avec les élèves.

On discute des valeurs véhiculées par les cadeaux que nous recevons et des divertissements que nous consommons, de leur influence sur le développement de notre imaginaire. On réfléchit sur la signification de la Paix et sur nos attentes de cadeaux. Diverses facettes entourant le sens du cadeau sont abordées et soumises au jugement des élèves.

B2. Les parents et le personnel.

Une conférence sur le même thème est offerte aux parents. Les outils pédagogiques nécessaires à la 2^e phase sont présentés au personnel.

B3. Activité publicitaire pour des cadeaux de Noël.

Dans les classes du 3^e cycle, les élèves préparent une campagne publicitaire ciblant deux publics, à leur choix. (1) Les élèves de l'école, receivers de cadeaux. (2) Les donneurs de cadeaux, le Père Noël, les parents, grands-parents, etc.

Quatre catégories de messages sont préparés: (a) message radio de 30 secondes, (b) un slogan, (c) une affiche, (d) une annonce de journal. Les équipes composées de 4 élèves produisent un message de chaque catégorie.

Une fois confectionnés, les messages radiophoniques sont diffusés à la radio scolaire, les affiches et slogans sont exposés et soumis à l'appréciation des élèves de 1^{er} et 2^e cycles. Les annonces de journal sont aussi soumises à l'appréciation des élèves et des parents. Les messages sont ensuite remis aux partenaires de la communauté intéressés à les diffuser.

B4. Liste de suggestions de cadeaux de Noël

On exploitera le Guide jouets du Magazine Protégez-vous. Cette liste est destinée au Père Noël et à la parenté, accompagnée d'une lettre de la direction de l'école et de la présidence du CE, expliquant la démarche pédagogique vécue en classe. Des lettres produites par les enfants seront envoyées aux médias et aux partenaires de la communauté pour diffusion. Elles sont envoyées à tous les parents assez tôt pour influencer les choix de cadeaux.

B5. Début décembre. Confection de la « Chandelle de Paix »

Au cours du mois de novembre, les élèves ont apporté à l'école des dépliants publicitaires dans lesquels ils feront du découpage. Au début de décembre, ils utilisent ces dépliants pour une activité de bricolage. Suggestion: jumelage de classes, ex. les élèves de 6^e vont réaliser l'activité avec ceux de 3^e, ceux de 5^e avec ceux de 2^e, ceux de 4^e avec les élèves de maternelle et première année. Lors de la production, les élèves forment des équipes de 4, 2 grands et 2 petits. Chaque équipe produit deux chandelles. Une première sur un premier grand carton blanc sur lequel on a dessiné la forme d'une chandelle autour de laquelle on procède au collage de d'illustrations de jouets ou de cadeaux à caractère violent, destructeur ou sexiste. Sur un deuxième carton, la même forme est dessinée mais, cette fois, c'est à l'intérieur de la chandelle que l'on colle les scènes représentant l'entraide, l'affection, la tendresse, l'amour, en somme, des jouets recommandables. On peut consulter l'édition spéciale sur les jouets du magazine « Protégez-vous » de 2005, 2004, 2003. Ces affiches servent ensuite à décorer les classes et les corridors de l'école. Les enfants peuvent apporter les chandelles à la maison pour le congé des fêtes.

B6. Intervention durant le cours d'éducation physique

On attire l'attention des élèves sur les effets de la compétition abusive et sur le vocabulaire antisportif (poche, nouille, nul, tue-le, tailleulle, con, niaiseux). On exploite les activités de coopération. Diminuer un adversaire, réprimander un partenaire ou insulter l'arbitre n'aide personne et nuit à tous ! Le marché d'esclaves est banni lors de la formation des équipes.

B7. Intervention durant le cours d'anglais

Étude de la chanson de Noël « Happy Xmas » de John Lennon. Première phase : mots cachés. L'enseignant distribue à chaque élève une copie des paroles de la chanson d'où il a fait disparaître des mots clés. Les élèves écoutent la chanson et tentent de trouver les mots manquants. Il faut cacher assez de mots pour que les élèves aient besoin de 2 ou 3 auditions pour les identifier tous. Diverses versions des mots cachés peuvent être préparées par le spécialiste selon l'âge des enfants. 2^e phase. Les élèves sont invités à entonner la chanson ensemble avec le CD. Étrangement, les élèves, même ceux et celles de 6^e, adorent chanter cette chanson et apprendre l'anglais de cette façon.

C- 3^{ième} phase, janvier et février. Préparation éloignée au DÉFI.

C1. Troisième atelier avec les élèves.

Retour sur les cadeaux reçus à Noël. Préparation éloignée du « Défi de la Dizaine sans télé ni jeux vidéo ». Visionnement de messages publicitaires et analyse critique adaptée à l'âge des élèves.

C2. Les parents et le personnel.

Présentation des préparatifs qui seront réalisés à l'école et conseils aux parents pour préparer les enfants à la maison. Présentation des outils au personnel.

C3. Activité de dessin.

Réalisation de l'activité « Je dessine un film qui m'a fait peur ». Chaque élève apporte son dessin à la maison pour échanger avec ses parents.

C4. Sondage dans le milieu.

Les élèves des 2^e et 3^e cycles effectuent un sondage dans leur milieu. Les résultats sont compilés et diffusés.

C5. Activité d'écriture.

Cinq situations problématiques sont soumises aux élèves et les textes sont utilisés pour diffusion dans la communauté.

Suggestions.

- 14 février : Célébration de la St-Valentin. Échange de vœux.
- Semaine des handicapés. Durant cette semaine, deux élèves de chaque classe sont aveugles, deux autres muets, pour une demi-journée. Sélection des volontaires, préparation, accompagnement nécessaire, responsabilité collective, témoignage des enfants ayant vécu l'expérience. Objectif : développer l'empathie.

D- 4^{ème} phase, avril et mai. Préparation immédiate au DÉFI

D1. Quatrième rencontre avec les élèves.

Le DÉFI sans télé ni jeux vidéo est l'équivalent d'un exploit olympique. Il faut s'y préparer !

D2. Activités pour motiver les élèves, les aider à prendre confiance en eux-mêmes, à recruter des appuis dans leur famille, leur parenté, leur milieu.

Inventaire dans chaque classe des activités individuelles et collectives pour remplacer l'usage du petit écran.

D3. Campagne publicitaire dans la communauté.

Les affiches préparées par les élèves sont posées dans la communauté par les parents. Le Comité de parents EDUPAX prépare des suggestions d'activités susceptibles de garder les enfants loin du petit écran durant le DÉFI.

D4. Parents.

Ils sont invités à visionner la vidéo (20 minutes) «Le DÉFI de la Dizaine» et à recruter des collaborateurs dans la communauté pour aider au DÉFI : affichage publicitaire, activités alternatives telles que bibliothèque, patinoire, excursion, marche ou course au trésor dans le quartier, repas multiethnique, etc.

D5. Rencontre du personnel.

Les outils pour préparer les élèves sont présentés au personnel.

D6. Préparation de l'horaire individuel.

Les titulaires aident les enfants à planifier leurs 10 jours de façon détaillée.

Suggestion. Souligner le 22 avril, Jour de la Terre, par une plantation d'arbres, nettoyage d'un cours d'eau, publicité pour économiser l'énergie, promotion du recyclage, sensibilisation aux gaz à effet de serre, exploitation de la chanson « Heureusement qu'il y a de l'herbe » au cours de la semaine précédente.

E- 5^{ème} phase. Mai et juin. Bilan de l'année écoulée.

E1. Évaluation. Vers la mi-mai, un questionnaire est complété en classe par les élèves pour mesurer l'impact des actions menées au cours de l'année. Un questionnaire est aussi envoyé à la maison pour recueillir l'opinion des parents. Le personnel complète lui aussi son questionnaire. La compilation des réponses est effectuée en juin et les résultats analysés sont présentés dans un rapport destiné au personnel et au CE pour discussion.

E2. Rétrospective. Lors du gala de la fin de l'année, les réalisations de l'année en matière de prévention sont signalées. Préparation de sketches, lecture de textes, projection de photos et d'affiches, témoignages d'élèves sur diverses réalisations accomplies au cours de l'année.

E3. L'année suivante. L'évaluation de l'année écoulée permettra de tirer des leçons pour l'année suivante. La réalisation du programme EDUPAX permet généralement de recruter plus facilement des candidats de qualité pour la formation du CE de l'année suivante.

F- Interventions auprès des parents

Une première rencontre avec le CE sert à présenter le plan d'action, à le modifier s'il y a lieu, à expliquer le leadership du CE auprès de l'ensemble des parents et dans la communauté. Lors de la première assemblée générale régulière de parents de septembre, on annonce la première conférence EDUPAX.

Lors d'une première conférence aux parents, le plan d'action EDUPAX est présenté et on recueille le nom des parents qui désirent s'impliquer dans sa réalisation. Ce comité fera le lien auprès de l'ensemble des parents et dans la communauté. À chaque phase du plan d'action, les parents sont invités à une conférence interactive où ils font le bilan de l'étape précédente et s'approprient l'étape suivante.

Après chaque conférence aux parents, un compte-rendu est diffusé à tous les parents et publié dans l'hebdo. Il faut absolument rejoindre les personnes absentes. À chaque phase du plan d'action, la conférence sert à recruter de nouveaux volontaires qui aideront à faire rayonner dans la communauté les réalisations des enfants.

G. Interventions dans la communauté

Pourquoi ? Diverses activités réalisées dans le cadre du plan d'action EDUPAX auront besoin de visibilité dans la communauté, surtout celles réalisées par les enfants. Il faudra donc dresser un inventaire des commerces, institutions, associations, clubs, lieux publics et médias susceptibles d'appuyer l'école d'une façon ou d'une autre.

Quelques exemples: diffusion des messages d'élèves concernant les achats de cadeaux, publicisation du DÉFI, recherche de messages encourageant les enfants à réussir le DÉFI, etc. Le rayonnement de l'école dans la communauté joue beaucoup sur la motivation des enfants et sur celle du personnel. L'école doit cesser de travailler à l'ombre, pour être plus appréciée par la population. L'approche EDUPAX permet à l'école et à la communauté de se rapprocher et d'œuvrer dans la même direction. L'école n'est pas un commerce ni une entreprise comme les autres. C'est elle qui prépare l'avenir et toute la communauté doit préparer l'avenir. Pour éduquer un enfant, il faut tout un village. Et le village, dans une grande ville moderne, il faut l'animer, l'éveiller, lui confier des responsabilités éducatives.

H. Interventions auprès du personnel

S'approprier les outils. Pour s'approprier le plan d'action et pour réaliser les activités prévues à chaque étape, le personnel aura besoin de préparation. Il faut du temps pour s'approprier les outils pédagogiques. Cette préparation du personnel peut se faire lors de

- demi-journées pédagogiques (environ 2½ heures)
- ateliers à la fin de l'après-midi (environ 1 heure).

Contenu. Les rencontres servent à évaluer les interventions réalisées lors de la phase précédente et à préparer celles de la phase suivante.

Tous. Il est important de sensibiliser toutes les catégories de personnel, y compris les employés de soutien, le personnel du service de garde, les brigadiers scolaires, les chauffeurs d'autobus. Possibilité de rencontre particulière pour eux car ils sont témoins de beaucoup de choses invisibles en classe.

Le projet éducatif. Le plan d'action EDUPAX ne remplace pas le projet éducatif mais vient s'y insérer tout en le colorant. Chaque école puise dans le plan d'action EDUPAX les éléments qui s'harmonisent avec son projet éducatif.

En guise de conclusion

Le présent programme de prévention ne vient pas régler les problèmes de violence à la place du personnel ou des parents, mais il vient outiller ces deux partenaires, coresponsables de l'éducation des enfants, en les aidant à intervenir en amont, i.e. avant que les actes violents soient posés et que les dommages soient causés. Il faut non seulement rendre l'enfant conscient des conséquences de ses gestes et de ses paroles, mais lui fournir des alternatives où il apprend à devenir responsable. En ce sens, la discipline et les règles de vie comportent des conséquences qui aident l'enfant à réparer les torts causés aux victimes. Les témoins, eux, apprennent à se comporter de façon dissuasive, au lieu de rester impuissants ou de se faire complices par leur passivité. Dans toutes les situations violentes, il y a des victimes, des agresseurs et des témoins. EDUPAX propose de fournir à chacun des moyens de prévention efficaces.